

## Les Paradise Papers : Un commentaire

Évitement fiscal? Aussi bien dire  
Blanchiment d'argent version  
Haute société. Disons  
Les choses comme elles le sont.

Au soir de la démocratie  
Le paradis fiscal voit le jour.  
Les travailleurs, pour gagner leur croûte,  
S'échinent comme des forçats, avides

De leur modeste pécule  
Imposée au possible. Mais  
Les riches, complaisants, paradent,  
Déclament et sermonnent

Que la preuve de l'honnêteté  
Ne se fait que sous le sceau  
D'une déclaration d'impôt.  
Mais les gros bonnets, eux,

Dissimulent revenus et profits  
Dans des banques au soleil  
Qui offrent l'asile  
Aux escrocs, aux charlatans

(Même au Souverain?)  
Et aux coupables, aux insolvables  
Aux stars de la chanson et de l'écran  
Par l'or tous corrompus.

C'est le paradis  
Quand les entreprises  
Et les riches refusent  
De payer leur juste part.

Mais alors,  
C'est à lui seul le peuple  
Qu'il revient d'alimenter

Le Trésor. Quelle injustice!

Les *recettes*, quelle richesse!

L'État dispense

Services et soins

Pour améliorer notre sort.

Il nous sollicite tous

(Sauf les pauvres, les malades, les enfants),

Car à tous il doit assurer

Le réconfort contre les intempéries.

Une note : Les dépenses et

Travaux publics (qui excèdent

Ce qu'avancent les banques)

Rendent égalitaire

Notre Commonwealth,

Entreprise collective,

Fruit de notre labeur.

Qu'advient-il

De notre Commonwealth

Si les crésus amassent dans

Leurs coffres une Richesse incalculable

Et évitent la main du collecteur?

C'est le paradis

Chez les biens nantis

Qui se dérobent

Qui nous dérobent.

Qu'il est beau leur paradis,

Leur repaire fiscal,

Mais nous, nous pleurons

Au soir de la démocratie.